

En naviguant sur notre site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer une navigation optimale et nous permettre de réaliser des statistiques de visites. ok En savoir plus



VIDEOS. Sivens : «On ne construit pas un barrage sur un cadavre», dénonce Mamère

Publié le 28.10.2014, 08h15 | Mise à jour : 15h31



La mort d'un militant écologiste dans la nuit de samedi à dimanche, à Sivens (Tarn), théâtre d'affrontements entre gendarmes et opposants à un projet de barrage, continuait à provoquer de vives réactions mardi matin.

Plusieurs responsables EELV reprochent au gouvernement de ne pas avoir réagi au drame, en dépit d'un communiqué de l'Intérieur lundi soir.

José Bové a pointé la responsabilité du ministère de l'Intérieur dans la situation sur place. Des «propos indignes» selon Bernard Cazeneuve, qui s'est empressé de les condamner. «Je suis scandalisée de la mise en cause directe des écologistes», a répliqué la secrétaire nationale d'EELV, Emmanuelle Cosse.

Cécile Duflot (EELV). L'ancienne ministre écologiste qualifie de «tache indélébile sur l'action du gouvernement» la mort de Rémi Fraisse. «C'est une situation qui, pour moi, est absolument intolérable», a déclaré la députée d'Europe Ecologie Les Verts sur France Info, dénonçant le fait que «depuis 48 heures, aucun membre de ce gouvernement (...) ne s'est exprimé pour présenter ses condoléances». Une affirmation inexacte puisque Bernard Cazeneuve a dit, dans un communiqué, penser aux proches de Rémi Fraisse lundi soir. «Je dis à Monsieur Cazeneuve qu'il y a réellement à mettre en cause la manière dont les forces de l'ordre sont intervenues. Dans ces conditions, je vais proposer une commission d'enquête sur la manière dont le dossier a été géré localement. Car on a abouti à la mort d'un jeune homme. C'est très, très grave», estime-t-elle. «Je dénonce les violences de ces 48 dernières heures mais également les propos abjects du président du conseil général du Tarn [Thierry Carcenac, ndlr] qui a déclaré "*c'est stupide et bête de mourir pour ses idées*". Ce qui est stupide et bête, c'est de ne pas présenter ses condoléances après ce qui s'est passé», ajoute-t-elle.

Noël Mamère (Ecologiste). Le député écologiste appelle à «la responsabilité» de François Hollande et Manuel Valls pour qu'ils stoppent la construction du barrage de Sivens car «on ne construit pas un barrage sur un cadavre», lance-t-il. Noël Mamère s'indigne par ailleurs «des propos scandaleux et indignes du ministre de l'Intérieur», Bernard Cazeneuve, qui «voudrait faire croire que nous (les écologistes) serions les complices» de la mort d'un manifestant sur le chantier du barrage.

À LA UNE:

qu'il n'y a pas de doute là-dessus», affirme le député européen sur BFMTV. «Depuis deux jours, pas une fois le ministre de l'Intérieur n'est intervenu, comme si Rémi Fraisse devait passer par pertes et profits», déplore-t-il. «Aujourd'hui, il est évident que le ministre de l'Intérieur a la responsabilité de cette situation», affirme-t-il. Et d'interroger : «Samedi, il n'y avait pas un seul engin de chantier, rien à protéger. Pourquoi mettre des policiers sur le site alors qu'il n'y a rien à protéger ? C'est une provocation parce qu'on a envie d'un affrontement, envie que les choses dérapent, parce que ça discrédite le mouvement, c'est une vieille technique de manipulation». Il y a eu une «erreur lourde», «il va falloir que le ministre de l'Intérieur s'explique sur la présence policière de samedi».

Bernard Cazeneuve, ministre de l'Intérieur. Alors que plusieurs élus EELV lui ont reproché de ne pas avoir réagi à la mort de Rémi Fraisse, Bernard Cazeneuve a tenu, mardi matin, lors d'un point presse, à «adresser à ses proches et à sa famille [ses] pensées de compassion et de tristesse». «La vérité viendra, une procédure est en cours», a-t-il affirmé. Le ministre s'est longuement exprimé sur les «nombreuses violences» envers des gendarmes et des policiers : 56 policiers auraient été touchés, 81 procédures auraient été ouvertes, dont 39 pour des violences commises sur les forces de l'ordre et une trentaine sur des biens. «On ne peut pas procéder à des accusations avant que la justice ait été au bout», a-t-il affirmé. «Si je ne me suis pas exprimé sur ce sujet, c'est qu'il y a une enquête en cours.» Les propos de José Bové sont, selon lui, «indignes et scandaleux» et «relèvent de l'instrumentalisation politique d'un drame». Il y a un «certain nombre de propos ce matin qui m'ont choqué et que je condamne avec la plus grande fermeté».

Emmanuelle Cosse (EELV). Après la mise au point de Bernard Cazeneuve, Emmanuelle Cosse s'est dite «scandalisée» : «Je suis scandalisée de la mise en cause directe des écologistes». «Je trouve inadmissible que le ministre de l'Intérieur nous désigne comme jetant de l'huile sur le feu alors que, depuis deux mois, nous dénonçons la façon dont les forces de l'ordre agissent sur cette zone», a réagi la secrétaire nationale d'Europe Ecologie Les Verts. «Un jeune homme est mort. Depuis 1977, il n'y a pas eu de mort dans une manifestation écologiste. C'est très grave», avait-elle auparavant déploré sur France Inter, notant alors qu'il n'y avait eu «aucun mot du gouvernement après la mort de Rémi». «Manifester en France est un droit, c'est au coeur de la citoyenneté : rien ne justifie un mort», avait-elle poursuivi, avant de demander au «pouvoir politique» d'«arrêter le projet de barrage dans le Tarn».

François de Rugy (EELV). Le député renvoie dos à dos les casseurs et ceux qui mettent en cause les militants écologistes, sur Twitter : «Non seulement ces casseurs commettent de nouveau des actes inadmissibles mais en plus ils salissent la mémoire de Rémi Fraisse» ; «Deuil, délai de décence... Je pensais que ces réflexes simples étaient partagés, y compris en politique...». Comme Cécile Duflot, il vise plus particulièrement le président du conseil général du Tarn, qui estime que «mourir pour ses idées est stupide et bête» : Thierry Carcenac «ajoute à l'entêtement, l'indécence».



François de Rugy
@FdeRugy

Suivre

Non seulement ces casseurs commettent de nouveau des actes inadmissibles mais en plus ils salissent la mémoire de [#RemiFraise](#) [#Nantes](#)

06:47 - 28 Oct 2014

33 RETWEETS 13 FAVORIS

À LA UNE:



François de Rugy
@FdeRugy

Suivre

Deuil, délai de décence... Je pensais que ces réflexes simples étaient partagés, y compris en politique...
[#RemiFraisie](#) [#Sivens](#) [#Nantes](#)

08:08 - 28 Oct 2014

33 RETWEETS 16 FAVORIS

Christiane Taubira, Garde des Sceaux. «Rémi Fraise, une jeune vie arrachée, promesse brisée, des pensées qui s'entrechoquent, mais au bout une certitude, implacable : non à ça !», s'émeut Christiane Taubira sur Twitter.



Christiane Taubira
@ChTaubira

Suivre

[#RémiFraisie](#) une jeune vie arrachée, promesse brisée, des pensées qui s'entrechoquent, mais au bout une certitude, implacable: Non à ça!
ChT

08:12 - 28 Oct 2014

244 RETWEETS 63 FAVORIS

Marisol Touraine, ministre de la Santé. Sur France 2, la ministre a évoqué une «tragédie» et présenté ses «condoléances» à la famille : «Je pense à ce jeune homme de 21 ans, je pense à ses parents, à sa famille, parce qu'on ne meurt pas comme cela, dans une manifestation. Je veux leur présenter mes condoléances». «Des enquêtes sont en cours, des enquêtes diront ce qui s'est passé, c'est à partir de là que des décisions pourront être prises», a poursuivi la ministre de la Santé et des Affaires sociales, estimant que «cet événement tragique rappelle qu'il faut être responsable, attentif dans les manifestations».

Jean-Christophe Cambadélis (PS). Le premier secrétaire du PS s'est dit «profondément attristé» et a dit souhaiter, dans un communiqué, «que l'enquête établisse rapidement les circonstances exactes de ce drame».

François Fillon (UMP). «La mort d'un homme qui se bat pour ses idées dans une démocratie est un drame», estime sur Europe 1, l'ancien Premier ministre François Fillon (UMP). «Ce qui se passe à Nantes pour l'aéroport Notre-Dame des Landes comme à Sivens est inacceptable, il existe des voies de recours en France qu'il faut utiliser». S'opposer de cette façon est «anti-démocratique et anti-républicain», juge le député de Paris, déplorant que les «extrémistes» de Sivens et les Verts «d'une certaine façon agissent ensemble». «Ceux qui font de la violence politique une arme désormais systématique» contre des projets ont «leur part de responsabilité», a-t-il insisté, «Je mets en cause en particulier les Verts».

Luc Chatel (UMP). Le secrétaire général de l'UMP demande sur I-Télé «que la lumière soit faite» sur la mort de Rémi Fraise, par le biais d'une enquête judiciaire et d'une enquête administrative. Selon lui, cet événement est «révélateur d'un vrai clivage entre l'écologie politique de gouvernement et une écologie plus radicale». «Martine Aubry dans son programme avait encouragé cette écologie plus radicale» et François Hollande «avait fait croire qu'il ferait une écologie plus radicale», il y a eu une «déception», estime-t-il.

À LA UNE:

tenu, il faut critiquer, et quand la manifestation est mal tenue, il faut le faire aussi.» Selon lui, il faut maintenir le projet de barrage, qui a une «utilité agricole».

LeParisien.fr

X

À LA UNE: